

La première chose qu'ils virent sur le bord du chemin fut un grand figuier banian.

« Frère banian, dit le brahmine, est-il juste et honnête que le tigre veuille me manger après que je l'ai fait sortir de sa cage ? »

Le figuier banian les regarda, et dit d'une voix lasse :

« Pendant l'été, quand le soleil est brûlant, les hommes viennent s'abriter à mon ombre et se rafraîchissent avec mes fruits mais, quand le soir vient et qu'ils sont reposés, ils cassent mes branches et éparpillent mes feuilles. L'homme est une race ingrate. Que le tigre mange le brahmine. »

Le tigre sauta sur le brahmine, mais celui-ci cria :

« Pas encore ! pas encore ! Nous n'en avons vu qu'un ! Il y en a encore quatre à consulter. »

Un peu plus loin, ils virent un buffle couché en travers du chemin.

Le brahmine s'arrêta et lui dit :

« Frère buffle, oh ! frère buffle, est-ce qu'il te semble honnête et juste que ce tigre veuille me manger, quand je viens juste de le faire sortir de sa cage ? »

Le buffle les regarda, et dit d'une voix basse et profonde :

« Quand j'étais jeune et fort, mon maître me faisait travailler dur, et je le servais bien. Je portais de lourds fardeaux, et je traînais de grandes charrettes. Maintenant que je suis vieux et faible, il me laisse sans eau et sans nourriture pour que je meure sur le chemin. Les hommes sont ingrats. Que le tigre mange le brahmine. »

Le tigre fit un bond, mais le brahmine dit très vite :

« Oh ! mais, ce n'est que le deuxième, frère tigre, et tu m'en as accordé cinq ! »

Le tigre grommela beaucoup, mais consentit à aller un peu plus loin.

Fin de la lecture de jeudi 30 avril